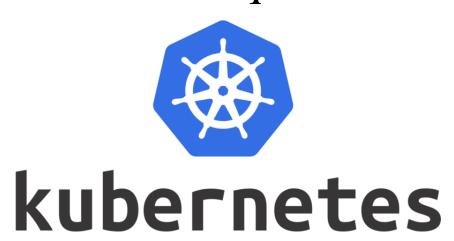


Formation Kubernetes

Pratique



Atelier 2

Administration Kubernetes



Table des matières

1.	Insta	allation de Kubectl (Bash Ubuntu)	3
	1.1.	Installation du Bash Ubuntu sur Windows	3
	1.2.	Installation de gcloud	5
	1.3.	Connexion au projet GCP	7
	1.4.	Autocomplétion	11
	1.5.	Installation et configuration de Docker	11
	1.5.	1. Installation de Docker pour Windows	11
	1.5.2	2. Installation de la ligne de commande Docker dans le Bash Ubuntu	13
	1.5.3	3. Connexion au Google Container Registry	14
2.	Insta	allation de kubectl pour Windows	16
3.	Utili	sation du kubectl	19
	3.1.	Informations sur le cluster	20
	3.1.	Informations sur les nœuds	20
	3.2.	Informations sur les services système	21
	3.3.	Communication avec l'API Server	22
	3.4.	Découvrir les champs de configurations API	25
4.	Tou	r d'horizon de l'interface graphique	29
	4.1.	Dashboard Kubernetes	29
4.2. Das		Dashboard GKE	34
	4.2.	1. Clusters	34
	4.2.2	2. Workloads	34
	4.2.3	3. Services	36
	4.2.4	4. Applications	36
	4.2.5	5. Configuration	39
	4.2.0	5. Storage	40

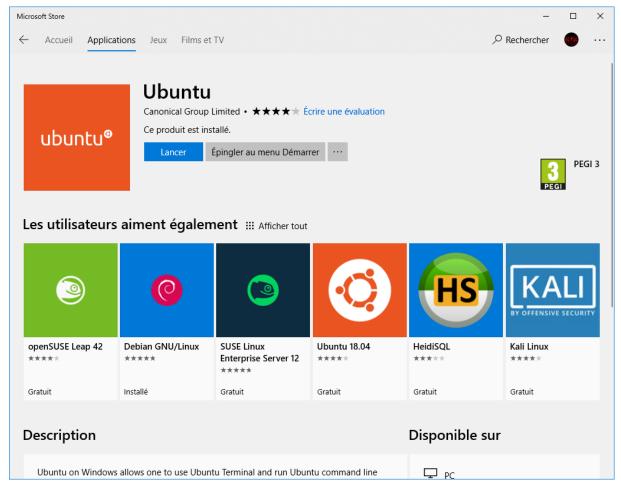


1. Installation de Kubectl (Bash Ubuntu)

1.1.Installation du Bash Ubuntu sur Windows

1) Commencez par télécharger l'application Ubuntu sur le store de Windows 10 à l'adresse suivante :

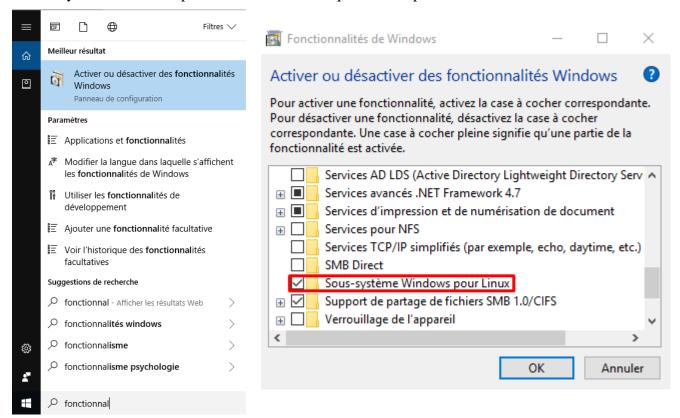
https://www.microsoft.com/store/productId/9NBLGGH4MSV6



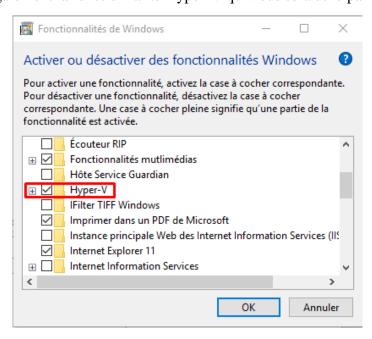
Vous utiliserez par la suite ce Bash afin de vous connecter à votre plateforme GCP et interagir avec.



2) Une fois le téléchargement terminé, activez la fonctionnalité de Windows pour le soussystème Windows pour Linux comme indiqué sur la capture ci-dessous :



3) Activez également la fonctionnalité Hyper-V qui vous sera utile par la suite :



4) Redémarrez votre ordinateur pour appliquer les modifications.



1.2.Installation de gcloud

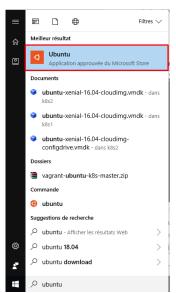
gcloud est un outil qui fournit l'interface de ligne de commande principale de Google Cloud Platform. Vous pouvez utiliser cet outil pour effectuer de nombreuses tâches courantes sur la plate-forme, à partir de la ligne de commande ou dans des scripts et autres moyens d'automatisation.

Par exemple, vous pouvez utiliser gcloud pour créer et gérer :

- Instances et autres ressources de Google Compute Engine
- Instances de Google Cloud SQL
- Les clusters de Google Kubernetes Engine
- Clusters et jobs de Google Cloud Dataproc
- Zones managées et ensembles d'enregistrement de Google Cloud DNS
- Déploiements de Google Cloud Deployment

gcloud fait partie du Google Cloud SDK. Nous allons donc procéder à l'installation de ce SDK.

1) Pour cela, commencez par lancer le Bash Ubuntu fraichement installé.



<u>Note</u>: Une fois exécuté, vous devez attendre plusieurs minutes pour qu'il finisse sa configuration automatique.



Voici à quoi ressemble votre Bash Ubuntu une fois installé et configuré :



Pour information, il s'agit d'un environnement Linux (Ubuntu 18.04 « Bionic ») avec son propre kernel et arborescence de fichiers.

- 2) Dans le but d'installer le SDK vous devez commencer par télécharger python2.7.
 - a. Ajoutez le repository de python 2.7 :

```
$ sudo add-apt-repository ppa:deadsnakes/ppa
```

b. Mettez à jour vos repositories :

```
$ sudo apt update
```

c. Installez python 2.7:

```
$ sudo apt install python2.7 python-pip
```

3) Téléchargez le Google Cloud SDK puis décompressez-le :

```
$ wget install
https://dl.google.com/dl/cloudsdk/channels/rapid/downloads/google-
cloud-sdk-214.0.0-linux-x86_64.tar.gz
$ tar zxvf [ARCHIVE_FILE] google-cloud-sdk
```



4) Rendez-vous dans le dossier « google-cloud-sdk/ » et lancez le script d'installation :

```
$ ./google-cloud-sdk/install.sh
#répondez non
n
#puis oui
Y
#puis validez le bashrc
```

5) Avant de pouvoir utiliser la commande **gcloud** vous devez l'importer dans votre bashrc:

```
$ export PATH=$PATH:/[google-cloud-sdk/bin]
$ sudo echo "export PATH=$PATH:/[google-cloud-sdk/bin]" >>
/etc/bash.bashrc
```

Fermez la session et réouvrez en une autre. Vous pouvez maintenant utiliser la commande **gcloud** dans votre Bash.

6) Vous allez ajouter les commandes **kubectl** qui vous permettront d'interagir avec **Kubernetes**:

```
$ gcloud components install kubectl
```

1.3. Connexion au projet GCP

1) Maintenant, vous pouvez utiliser la commande **gcloud init** qui permet de se connecter à un projet GCP.

Un certain nombre d'informations vous seront demandées. Elles sont représentées en vert cidessous :

```
$ gcloud init
Welcome! This command will take you through the configuration of gcloud.

Your current configuration has been set to: [default]

You can skip diagnostics next time by using the following flag:
```



```
gcloud init --skip-diagnostics
Network diagnostic detects and fixes local network connection
Checking network connection...done.
Reachability Check passed.
Network diagnostic (1/1 checks) passed.
You must log in to continue. Would you like to log in (Y/n)? Y
Go to the following link in your browser:
   https://...
Enter verification code:
4/SgAZpZy06zA4bJsl SdvKRjajkzefuhXbWbn4izozadkokfrkOt-o
You are logged in as: [username@gmail.com].
Pick cloud project to use:
[1] k8s-training01-214314
 [2] Create a new project
Please enter numeric choice or text value (must exactly match list
item): 1
Your current project has been set to: [k8s-training01-214314].
Do you want to configure a default Compute Region and Zone? (Y/n)?y
Which Google Compute Engine zone would you like to use as project
default?
If you do not specify a zone via a command line flag while working
```



```
with Compute Engine resources, the default is assumed.
[17] europe-west1-b
 [18] europe-west1-d
 [19] europe-west1-c
Did not print [3] options.
Too many options [53]. Enter "list" at prompt to print choices
fully.
Please enter numeric choice or text value (must exactly match list
item):17
Your project default Compute Engine zone has been set to [europe-
west1-d].
You can change it by running [gcloud config set compute/zone NAME].
Your project default Compute Engine region has been set to [europe-
west11.
You can change it by running [gcloud config set compute/region
NAME].
Created a default .boto configuration file at
[/home/username/.boto]. See this file and
[https://cloud.google.com/storage/docs/gsutil/commands/config] for
more
information about configuring Google Cloud Storage.
Your Google Cloud SDK is configured and ready to use!
* Commands that require authentication will use username@gmail.com
by default
* Commands will reference project `k8s-training01-214314` by default
* Compute Engine commands will use region `europe-west1` by default
```



* Compute Engine commands will use zone `europe-west1-d` by default

Run `gcloud help config` to learn how to change individual settings

This gcloud configuration is called [default]. You can create additional configurations if you work with multiple accounts and/or projects.

Run `gcloud topic configurations` to learn more.

* Run `gcloud --help` to see the Cloud Platform services you can interact with. And run `gcloud help COMMAND` to get help on any gcloud command.

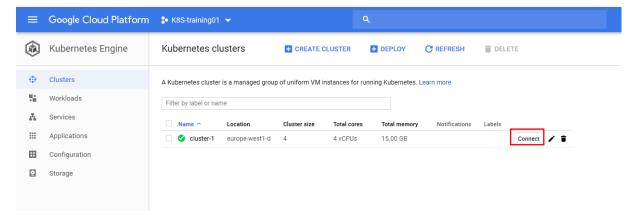
* Run `gcloud topic -h` to learn about advanced features of the SDK

2) Maintenant que vous êtes connecté au projet GCP, vous pouvez vous connecter à votre cluster **Kubernetes** avec la commande suivante (modifiez les valeurs en vert par les vôtres):

\$ gcloud container clusters get-credentials <k8s-cluster-name> --zone
<zone> --project project-ID>

like arg files and output formatting

<u>Note</u>: Cette commande est également disponible dans GKE. Pour la visualiser, allez à la page de visualisation de votre cluster et cliquez sur le bouton « *Se connecter* ».





3) Validez la bonne configuration de **kubectl** en lançant la commande suivante qui affiche les informations de votre cluster :

```
$ kubectl cluster-info
```

```
Kubernetes master is running at https://35.195.5.123
GLBCDefaultBackend is running at https://35.195.5.123/api/v1/namespaces/kube-system/services/default-http-backend:http/p
roxy
Heapster is running at https://35.195.5.123/api/v1/namespaces/kube-system/services/heapster/proxy
KubeDNS is running at https://35.195.5.123/api/v1/namespaces/kube-system/services/kube-dns:dns/proxy
kubernetes-dashboard is running at https://35.195.5.123/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:kubernetes-dashboard
d:/proxy
Metrics-server is running at https://35.195.5.123/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:metrics-server:/proxy
```

Votre CLI **kubectl** est désormais configurée et fonctionnelle.

1.4. Autocomplétion

Il est possible de configurer l'autocomplétion de **kubectl**.

1) Pour activer l'autocomplétion, vous pouvez exécuter les commandes suivantes (attention ces commandes ne fonctionnent pas pour l'utilisateur root) :

```
$ echo "source <(kubectl completion bash)" >> ~/.bashrc
# ajoute l'autocomplétion de façon permanente au Shell pour
l'utilisateur en question.
$ source ~/.bashrc
# recharge le bashrc pour prendre en compte la modification
```

2) Validez la bonne configuration de l'autocomplétion de kubectl.

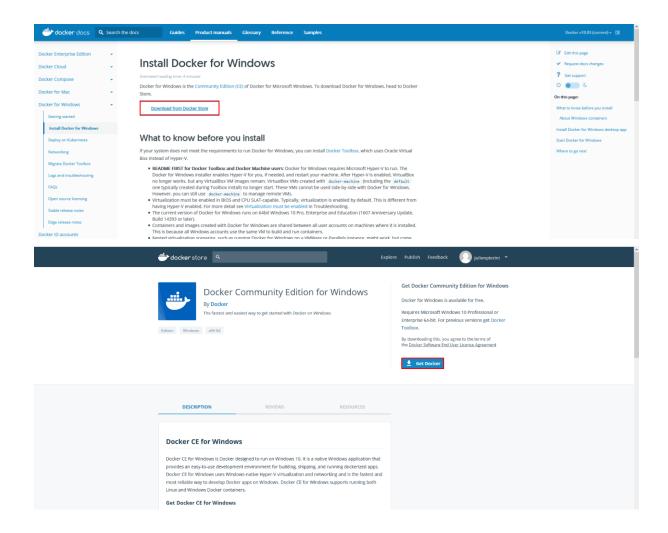
1.5.Installation et configuration de Docker

1.5.1. Installation de Docker pour Windows

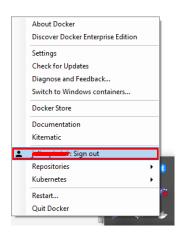
1) Afin de pouvoir utiliser les commandes **Docker** et le **Docker Engine**, vous devez installer **Docker** sur votre machine Windows. Pour cela rendez-vous sur l'adresse suivante :

https://docs.docker.com/docker-for-windows/install/



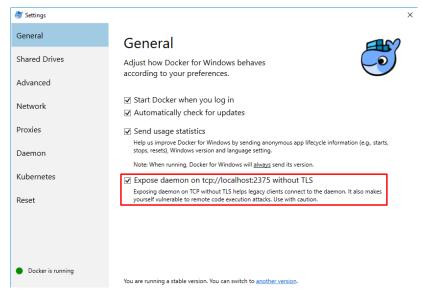


2) Une fois téléchargé, suivez les instructions d'installation et créez un compte si cela n'est pas déjà fait.





3) Lorsque l'installation est terminée, allez dans les paramètres de l'application puis activez la fonctionnalité suivante qui vous permettra d'exécuter des commandes **Docker** depuis votre bash Ubuntu :



1.5.2. Installation de la ligne de commande Docker dans le Bash Ubuntu

- 1) Ouvrez votre terminal Ubuntu puis suivez les instructions suivantes :
 - a. Mettez à jour la liste de vos repositories :

```
$ sudo apt-get update
```

b. Installez les paquets suivants qui sont nécessaires au fonctionnement de **Docker** :

```
$ sudo apt-get install apt-transport-https ca-certificates curl
software-properties-common
```

c. Ajoutez la clef officielle de **Docker** pour poursuivre le téléchargement par la suite :

```
$ curl -fsSL https://download.docker.com/linux/ubuntu/gpg | sudo apt-
key add -
```

d. Vérifiez bien que la clef termine bien par 0EBFCD88 :

```
$ sudo apt-key fingerprint 0EBFCD88
```



e. Ajoutez le repository de **Docker** :

```
$ sudo add-apt-repository "deb [arch=amd64]
https://download.docker.com/linux/ubuntu $(lsb_release -cs) stable"
```

f. Remettez à jour la liste de vos repositories

```
$ sudo apt-get update
```

g. Enfin, installez Docker Community Edition:

```
$ sudo apt-get install docker-ce
```

2) Essayez la commande suivante pour vérifier que le daemon **Docker** pour Windows communique bien avec votre sous-système Ubuntu :

```
$ docker -H localhost:2375 images
```

3) Afin de ne plus utiliser l'option -H à chaque commande, il suffit d'ajouter la variable d'environnement suivante :

```
$ export DOCKER HOST=localhost:2375
```

Ou de façon permanente en l'ajoutant dans votre bashre :

```
# echo "export DOCKER HOST=localhost:2375" >> /etc/bash.bashrc
```

4) Redémarrez votre Bash.

```
$ source ~/.bashrc
```

1.5.3. Connexion au Google Container Registry

1) Tout d'abord, installez le composant suivant :

```
$ gcloud components install docker-credential-gcr
```

Ce composant permet de configurer Docker pour qu'il puisse utiliser le service **Container Registry** de Google Cloud Platform.

2) Maintenant, vous pouvez configurer **Docker** pour se connecter au registre avec la commande qui suit :

```
$ docker-credential-gcr configure-docker
```



Ceci permettra par la suite d'utiliser les commandes « *pull* » et « *push* » de **Docker** en ciblant le registre GCP.

3) Validez que l'utilisation du registry est désormais fonctionnelle

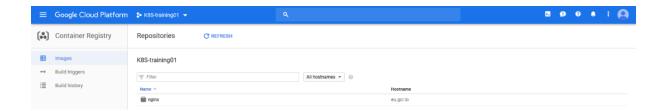
```
$ docker pull nginx:latest
$ docker images
REPOSITORY
                          TAG
                                   IMAGE ID
                                                  CREATED
                                                                SIZE
nginx
                                   06144b287844
                                                                109MB
                          latest
                                                  8 days ago
$ docker tag nginx eu.gcr.io/k8s-training01-214314/test:v1
# remplacez ' k8s-training01-214314/test:v1 ' par vos valeurs
$ docker images
REPOSITORY
                          TAG
                                   IMAGE ID
                                                  CREATED
                                                                SIZE
                                                  8 days ago
nginx
                          latest
                                   06144b287844
                                                                109MB
eu.gcr.io/<id-pjt>/<name> <tag>
                                                  8 days ago
                                   06144b287844
                                                                109MB
$ docker push eu.gcr.io/k8s-training01-214314/test:v1
```

us.gcr.io indique le bucket vers lequel l'image doit être poussée dans votre cas. Il existe néanmoins plusieurs registres géo-localisés :

gcr.io	États-Unis (risque de changer dans le futur)		
us.gcr.io	États-Unis (2) (séparé du 1 ^{er})		
eu.gcr.io	Europe		
asia.gcr.io	Asie		

a. Vous pouvez retrouver l'image poussée dans l'interface en vous rendant dans l'onglet « **Container Registry** ».





2. Installation de kubectl pour Windows

Dans le cas où vous ne souhaitez pas utiliser le bash, voici la méthode pour manipuler votre cluster directement depuis le shell gcloud sur Windows.

- 1) Pour utiliser **kubectl** sur Windows et gérer un environnement GCP, nous allons installer la CLI GCP « gcloud ». Le programme d'installation pour Windows est disponible à l'adresse suivante : https://cloud.google.com/sdk/.
- 2) Lors de l'installation, décochez l'option permettant à Google de récolter vos données et laisser les autres options par défaut. Lorsque l'installation est terminée « gcloud » lance automatiquement la commande « gcloud init » pour la configuration de « gcloud » à un compte GCE.
- 3) Indiquez les informations sur la base de l'exemple ci-dessous en vert. A remplacer par vos informations de projet.

```
$ gcloud init
Welcome! This command will take you through the configuration of gcloud.
Your current configuration has been set to: [default]
You can skip diagnostics next time by using the following flag:
    gcloud init --skip-diagnostics

Network diagnostic detects and fixes local network connection issues.
Checking network connection...done.
Reachability Check passed.
Network diagnostic (1/1 checks) passed.

You must log in to continue. Would you like to log in (Y/n)? Y
Go to the following link in your browser:
    https://...
Enter verification code:
4/SgAZpZy06zA4bJsl_SdvKRjajkzefuhXbWbn4izozadkokfrkOt-o
You are logged in as: [username@gmail.com].
```



```
Pick cloud project to use:
 [2] Create a new project
Please enter numeric choice or text value (must exactly match list
item):
Your current project has been set to: [k8s-training01-214314].
Do you want to configure a default Compute Region and Zone? (Y/n)?y
Which Google Compute Engine zone would you like to use as project
default?
If you do not specify a zone via a command line flag while working
with Compute Engine resources, the default is assumed.
 [18] europe-west1-d
 [19] europe-west1-c
Did not print [3] options.
Too many options [53]. Enter "list" at prompt to print choices fully.
Please enter numeric choice or text value (must exactly match list
item):17
Your project default Compute Engine zone has been set to [europe-west1-d].
You can change it by running [gcloud config set compute/zone NAME].
Your project default Compute Engine region has been set to [europe-west1].
You can change it by running [gcloud config set compute/region NAME].
Created a default .boto configuration file at [/home/username/.boto]. See
this file and
[https://cloud.google.com/storage/docs/gsutil/commands/config] for more
information about configuring Google Cloud Storage.
Your Google Cloud SDK is configured and ready to use!
* Commands that require authentication will use username@gmail.com by
* Commands will reference project `k8s-training01-214314` by default * Compute Engine commands will use region `europe-west1` by default * Compute Engine commands will use zone `europe-west1-d` by default
Run `gcloud help config` to learn how to change individual settings
This gcloud configuration is called [default]. You can create additional
configurations if you work with multiple accounts and/or projects.
Run `gcloud topic configurations` to learn more.
Some things to try next:
* Run `gcloud --help` to see the Cloud Platform services you can interact
with. And run `gcloud help COMMAND` to get help on any gcloud command.
* Run `gcloud topic -h` to learn about advanced features of the SDK like
arg files and output formatting
```



4) Utilisez la commande suivante pour installer **kubectl** dans « gcloud ». Laissez les options par défaut lors de l'installation.

gcloud components install kubectl

5) Maintenant que vous êtes connectés au projet GCP, vous pouvez vous connecter à notre cluster **Kubernetes** avec la commande suivante.

\$ gcloud container clusters get-credentials {NOM_DU_CLUSTER} --zone {ZONE}

6) Pour vérifier que **kubectl** est correctement installé et configuré, lancez la commande « **kubectl cluster-info** ».

```
>kubectl cluster-info
Kubernetes master is running at https://35.205.154.81
GLBCDefaultBackend
                                                   running
                                                                          at
https://35.205.154.81/api/v1/namespaces/kube-system/services/default-http-
backend: http/proxy
Heapster
          is
                              https://35.205.154.81/api/v1/namespaces/kube-
               running
                         at
system/services/heapster/proxy
              running at
                              https://35.205.154.81/api/v1/namespaces/kube-
KubeDNS is
system/services/kube-dns:dns/proxy
kubernetes-dashboard
                                   is
                                                    running
                                                                          at
https://35.205.154.81/api/v1/namespaces/kube-
system/services/https:kubernetes-dashboard:/proxy
Metrics-server is running at https://35.205.154.81/api/v1/namespaces/kube-
system/services/https:metrics-server:/proxy
```



3. Utilisation du kubectl

Kubectl est le client qui permet d'interagir avec votre cluster **Kubernetes** (par l'intermédiaire de l'API Server).

1) Pour débuter, vous pouvez afficher l'aide de **kubectl** grâce à la commande suivante :

```
$ kubectl -h
Find more information at:
https://kubernetes.io/docs/reference/kubectl/overview/
Utilisation :
  kubectl [flags] [options]
Liste des [flags] disponibles par catégorie. Pour afficher les
options, utilisez la commande kubectl [flags] -h :
Basic Commands (Beginner):
  create / expose / run / set / run-container
Basic Commands (Intermediate):
  get / explain / edit / delete
Ces commandes sont toujours suivies d'une <ressource> et
éventuellement le <nom-de-la-ressource>
Deploy Commands:
  rollout / rolling-update / scale / autoscale
Cluster Management Commands:
  certificate / cluster-info / top / cordon / uncordon / drain /
taint
Troubleshooting and Debugging Commands:
  describe / logs / attach / exec / port-forward / proxy / cp / auth
Advanced Commands:
  apply / patch / replace / convert
```



```
Settings Commands:
  label / annotate / completion

Other Commands:
  api-versions / config / help / plugin / version
```

3.1.Informations sur le cluster

Vous retrouverez ci-dessous une série de commandes permettant d'afficher l'état du cluster **Kubernetes :**

```
$ kubectl cluster-info
#Affiche les adresses de l'API server et des services associés au
cluster Kubernetes
```

```
$ kubectl cluster-info dump

#Affiche l'ensemble des logs liés au cluster. Utile lors du

troubleshooting
```

```
$ kubectl config view

# Affiche le fichier de configuration utilisé pour s'authentifier avec le(s) serveur(s) API
```

3.1.Informations sur les nœuds

Vous retrouverez ci-dessous une série de commandes permettant lister les nodes composant votre cluster :

```
$ kubectl get nodes
# Affiche les nœuds qui appartiennent au cluster Kubernetes avec les
informations suivantes : leur état, leur rôle, leur âge et leur version

$ kubectl get nodes -o wide
# Affiche des informations supplémentaires sur les nœuds du cluster
(version d'OS, version du kernel...)
```



Vous pouvez également afficher des informations plus détaillées sur vos *workers* grâce à la commande suivante :

```
$ kubectl describe node <nom-du-worker>
# affiche l'état de la machine k8s-worker du cluster
```

Pour rappel, dans votre contexte, vous ne pouvez pas afficher les informations associées aux *masters*, car ceux-ci sont entièrement managés par GKE.

3.2.Informations sur les services système

Lors de l'initialisation de notre cluster, certaines ressources indispensables à son fonctionnement ont été créées. Nous allons les explorer afin que vous puissiez vous familiariser avec l'interpréteur **kubectl**.

Après l'initialisation du cluster, 3 namespaces sont créés à savoir :

- default
- kube-public
- kube-system

Ci-après, la commande permettant d'afficher ces namespaces :

```
$ kubectl get namespaces
# affiche tous les namespaces du cluster kubernetes
```

Certains services sont aussi déployés lors de l'initialisation afin de les afficher utiliser la commande suivante :

```
$ kubectl get service --all-namespaces
# affiche les services du namespaces kube-system
```

Certains pods sont aussi déployés lors de l'initialisation. Afin de les afficher, utilisez la commande suivante :

```
$ kubectl get pods --all-namespaces
```

L'option « --all-namespaces » permet d'afficher toutes les ressources déployées au sein du cluster **Kubernetes**.



Pour obtenir plus d'informations sur les pods, utilisez l'option suivante :

```
$ kubectl get pods --all-namespaces -o wide
```

Vous pouvez utiliser l'option « -n » qui permet de sélectionner un namespace particulier. Si l'option n'est pas spécifiée, la commande s'exécutera pour le namespace « default ».

```
$ kubectl get pods -n kube-system -o wide
```

La commande suivante permet d'afficher les évènements survenus sur le cluster :

```
$ kubectl get events --sort-by=.metadata.creationTimestamp
```

3.3. Communication avec l'API Server

La commande **kubectl cluster-info** retourne des informations utiles concernant les différents services **Kubernetes** déployés.

```
root@DESKTOP-BT28R5N:/home/pierre# kubectl cluster-info
Kubernetes master is running at https://35.228.4.29
GLBCDefaultBackend is running at https://35.228.4.29/api/v1/namespaces/kube-system/services/default-http-backend:http/pr
oxy
Heapster is running at https://35.228.4.29/api/v1/namespaces/kube-system/services/heapster/proxy
KubeDNS is running at https://35.228.4.29/api/v1/namespaces/kube-system/services/kube-dns:dns/proxy
kubernetes-dashboard is running at https://35.228.4.29/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:kubernetes-dashboard:/proxy
Metrics-server is running at https://35.228.4.29/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:metrics-server:/proxy
```

Vous pouvez notamment voir dans la capture d'écran ci-dessus que l'API Server écoute à l'adresse https://35.228.4.29.

Cependant, il n'est pas possible d'effectuer une requête directement sur cette URL, car il s'agit d'une connexion sécurisée HTTPS avec authentification.

Pour communiquer directement avec l'API Server il est possible d'utiliser un proxy grâce à la commande **kubectl proxy**.



Cette commande démarre un proxy vers l'API Server en s'occupant de l'authentification. De plus, il s'assure que l'on communique bien à l'API en vérifiant le certificat et sa signature à chaque requête.

1) Dans une nouvelle fenêtre de ligne de commande, exécutez donc la commande suivante pour démarrer un le proxy :

```
# le & permet d'exécuter la commande en fond de tâche fermer le
terminal stoppera la commande
$ kubectl proxy &
Starting to serve on 127.0.0.1:8001
```

Note : Si vous travaillez avec **kubectl** sur Windows le symbole « & » n'est pas reconnu. Utilisez la commande « *start kubectl proxy* »

2) Il est maintenant possible de dialoguer avec l'API Server depuis l'adresse du proxy. Ouvrez un navigateur et effectuer une requête sur l'URL http://127.0.0.1:8001:

```
127.0.0.1:8001
"paths": [
  "/api",
  "/api/v1",
  "/apis",
  "/apis/"
  "/apis/admissionregistration.k8s.io",
  "/apis/admissionregistration.k8s.io/v1beta1",
  "/apis/apiextensions.k8s.io",
  "/apis/apiextensions.k8s.io/v1beta1",
  "/apis/apiregistration.k8s.io",
  "/apis/apiregistration.k8s.io/v1beta1",
  "/apis/apps",
  "/apis/apps/v1",
  "/apis/apps/v1beta1",
  "/apis/apps/v1beta2",
  "/apis/authentication.k8s.io",
  "/apis/authentication.k8s.io/v1",
  "/anis/authentication k8s io/v1heta1"
```

Chaque ressource est catégorisée en fonction de son « apiversion ». Par exemple les pods, services se trouveront dans la catégorie /api/v1.

L'« apiversion » est le champ que vous renseignerez lors de la création de nouvelles ressources pour indiquer à l'API Server l'endroit où il doit trouver les informations dont il a besoin.



3) Pour connaître la version d'API utilisée, vous pouvez effectuer la requête suivante :

```
$ curl http://localhost:8001/api/
```

4) Ensuite, vous pouvez obtenir la liste des pods déployés dans le namespaces kube-system de votre cluster, en utilisant cette commande :

```
$ curl localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/pods
  "kind": "PodList",
  "apiVersion": "v1",
  "metadata": {
    "selfLink": "/api/v1/namespaces/kube-system/pods",
    "resourceVersion": "12299"
  },
  "items": [
      "metadata": {
        "name": "etcd-k8s1",
        "namespace": "kube-system",
        "selfLink": "/api/v1/namespaces/kube-system/pods/etcd-k8s1",
        "uid": "640ad255-8f11-11e8-9ba5-02f6928eb0b4",
        "resourceVersion": "1816",
        "creationTimestamp": "2018-07-24T07:15:49Z",
        "labels": {
          "component": "etcd",
          "tier": "control-plane"
        },
```

5) Cette liste de pods correspond à la liste obtenue grâce à la commande suivante :

```
$ kubectl get -n kube-system pod
NAME
                           READY
                                       STATUS
                                                 RESTARTS
                                                                  AGE
etcd-k8s1
                             1/1
                                                    1
                                                                  2h
                                       Running
kube-apiserver-k8s1
                             1/1
                                       Running
                                                    2
                                                                  2h
kube-controller-manager-k8s1 1/1
                                       Running
                                                    1
                                                                  2h
```



kube-dns-86f4d74b45-n19fx	3/3	Running	0	2h
kube-proxy-7f64p	1/1	Running	1	2h
kube-proxy-vx62s	1/1	Running	1	2h
kube-scheduler-k8s1	1/1	Running	1	2h
kubernetes-dashboard-k8s1	1/1	Running	0	2h
weave-net-www5t	2/2	Running	0	2h
weave-net-zxft2	2/2	Running	2	2h

3.4. Découvrir les champs de configurations API

Lorsque vous souhaitez découvrir une ressource, vous pouvez utiliser la commande « kubectl explain ».

1) Commencez par afficher l'aide, qui liste toutes les ressources qui sont supportées par l'API server :

```
$ kubectl explain -h
```

2) Vous pouvez par exemple afficher tous les champs que l'on peut utiliser lors de la définition d'un pod dans un fichier *yaml* ou *json* :

```
$ kubectl explain pod
DESCRIPTION:
     Pod is a collection of containers that can run on a host. This
resource is
     created by clients and scheduled onto hosts.
FIELDS:
   apiVersion
              <string>
    APIVersion defines the versioned schema of this representation
of an
     object. Servers should convert recognized schemas to the latest
internal
     value, and may reject unrecognized values. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-
conventions.md#resources
   kind <string>
     Kind is a string value representing the REST resource this object
```



```
represents. Servers may infer this from the endpoint the client
submits
     requests to. Cannot be updated. In CamelCase. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-
conventions.md#types-kinds
  metadata
                <Object>
     Standard object's metadata. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-
conventions.md#metadata
   spec <Object>
     Specification of the desired behavior of the pod. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-
conventions.md#spec-and-status
   status
                <Object>
    Most recently observed status of the pod. This data may not be
up to date.
     Populated by the system. Read-only. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-
conventions.md#spec-and-status
```

Comme nous pouvons le voir, cette commande retourne la version API que nous devons indiquer à l'API server lors de la création d'un pod (« *VERSION: v1* »). Puis, une description de la ressource est détaillée.

Enfin, nous retrouvons les champs évoqués tout à l'heure à savoir :

Metadata

o Contient les métadonnées de la ressource (nom, namespace...)

• Spec

o Contient la description du contenu de la ressource

Status

o Contient les informations courantes associées à la ressource (statut, IP...)

Cette structure décomposée en 3 sections est la structure type d'un objet API **Kubernetes**.



Dans la pratique, l'écriture des manifests est plus légère. Lors de la création de l'objet, **Kubernetes** ajoute lui-même plusieurs informations complémentaires.

Ces champs sont suivis d'une description. À ce stade, les paramètres des différents champs ne sont pas encore indiqués. Pour cela, il faut utiliser la commande suivante :

```
$ kubectl explain pod.spec
KIND:
          Pod
VERSION: v1
RESOURCE: spec <Object>
DESCRIPTION:
     Specification of the desired behavior of the pod. More info:
     https://git.k8s.io/community/contributors/devel/api-
conventions.md#spec-and-status
     PodSpec is a description of a pod.
FIELDS:
   activeDeadlineSeconds
                                <integer>
     Optional duration in seconds the pod may be active on the node
     StartTime before the system will actively try to mark it failed
and kill
     associated containers. Value must be a positive integer.
   affinity
                <Object>
     If specified, the pod's scheduling constraints
   automountServiceAccountToken <boolean>
     AutomountServiceAccountToken indicates whether a service account
token
     should be automatically mounted.
   containers
                <[]Object> -required-
```



List of containers belonging to the pod. Containers cannot currently be

added or removed. There must be at least one container in a Pod . Cannot be

updated.

•••

Vous pouvez aller ainsi dans le détail des arguments :

```
$ kubectl explain pod.spec.containers
```

\$ kubectl explain pod.spec.containers.image



4. Tour d'horizon de l'interface graphique

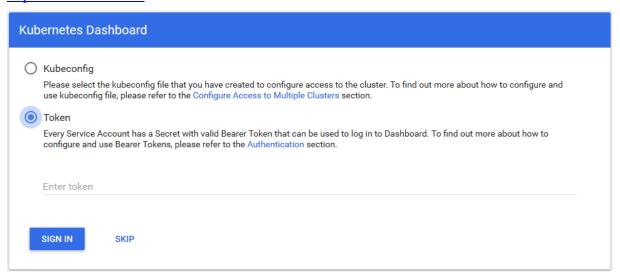
4.1.Dashboard Kubernetes

1) Pour configurer l'accès au dashboard natif de **Kubernetes**, utilisez la commande suivante pour lancer un nouveau proxy :

\$ kubectl proxy &

2) Vous pouvez maintenant joindre le dashboard sur l'adresse URL suivante :

http://localhost:8001/ui



Vous arrivez sur une page de login permettant de sécuriser l'accès au dashboard.

Cependant, il est possible de désactiver la connexion sécurisée au dashboard. Dans un premier temps, nous allons utiliser cette méthode, qui est évidemment déconseillée.

3) Pour cela, vous allez donc créer un fichier yaml contenant le code suivant :

```
apiVersion: rbac.authorization.k8s.io/v1beta1
kind: ClusterRoleBinding
metadata:
   name: kubernetes-dashboard
   labels:
    k8s-app: kubernetes-dashboard
roleRef:
   apiGroup: rbac.authorization.k8s.io
   kind: ClusterRole
```



name: cluster-admin

subjects:

- kind: ServiceAccount

name: kubernetes-dashboard
namespace: kube-system

Le contenu de ce fichier permet de gérer les autorisations, sujet traité plus tard dans la formation.

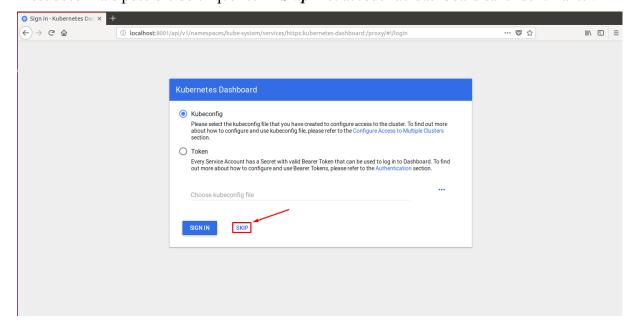
4) Une fois le fichier créé, utilisez la commande suivante pour appliquer les modifications auprès de l'API Server :

\$ kubectl create -f unsecure.yaml

5) Reconnectez-vous au dashboard par le biais d'un navigateur web. Pour rappel, l'URL à utiliser est la suivante :

 $\underline{http://localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https:Kubernetes-dashboard:/proxy/localhost:8001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/kube-system/services/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/https://doi.org/10.1001/api/v1/namespaces/https://doi.org/1$

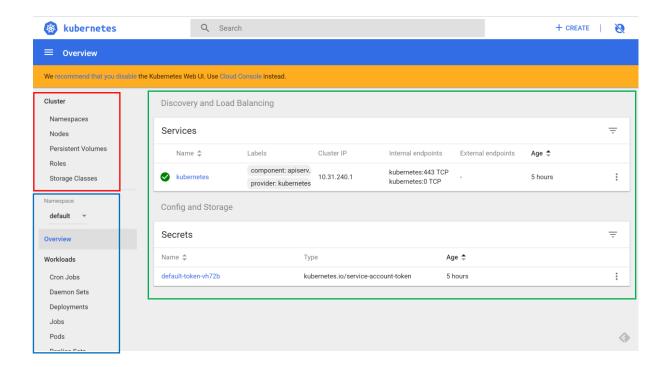
Il est désormais possible de cliquer sur « Skip » et accéder au dashboard sans identifiants :





Remarque:

• Cette méthode n'est évidemment pas recommandée dans un environnement de production, car tout utilisateur qui dispose d'un accès à l'URL peut se connecter avec toutes les autorisations (créer, supprimer, afficher, interagir ...).



Lorsque vous vous êtes connecté au dashboard, vous avez pu observer un bandeau à gauche qui permet de naviguer entre les différents menus (encadré en rouge et bleu) et au centre (en vert) les informations contenues dans ces catégories.

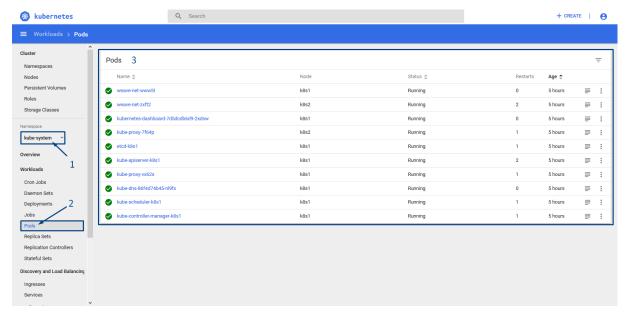
En rouge, nous avons les catégories n'appartement pas à un namespace **Kubernetes**.

En bleu, nous avons toutes les catégories appartenant à un namespace et qui appartiennent au namespace « *default* ». Il est possible de changer de namespace en cliquant dessus.

Lors de la connexion, nous arrivons dans l'onglet « *overview* » qui liste toutes les ressources du namespace sélectionné et le statut du namespace.

- 6) Changez de namespace et sélectionnez le namespace « *kube-system* ».
- 7) Allez dans la catégorie « *Pods* ». Vous retrouvez ici une liste de tous les pods se trouvant à ce namespace :





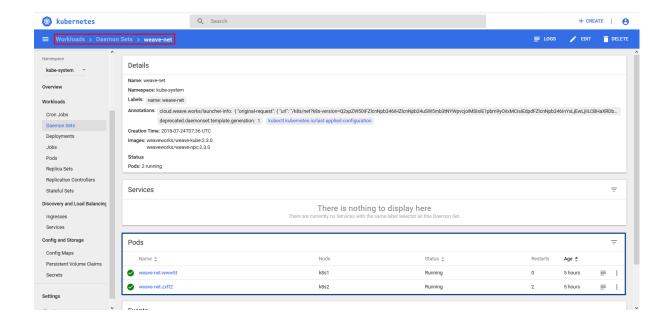
<u>Note</u>: Il est possible de cliquer sur chacun de ces pods pour avoir de plus amples détails sur chacun.

a. Par exemple, allez dans la catégorie « *DaemonSets* » et affichez la liste des ressources présentes.

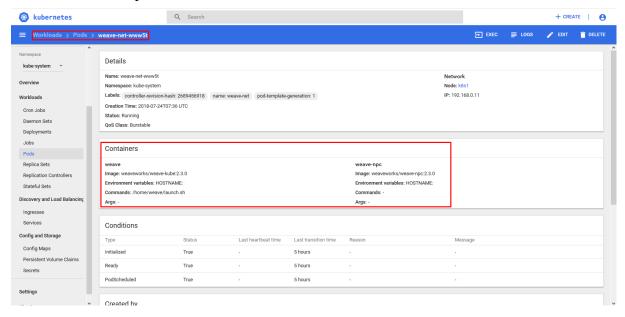


b. Cliquez sur une des ressources pour apercevoi les « *pods* » qui appartiennent au « *DaemonSet* » en question.





c. Enfin, cliquez sur un des « *Pods* » pour apercevoir les « *Containers* » le composant.



Note:

- Il est possible d'utiliser la « *barre de recherche* » pour rechercher une chaine de caractères parmi toutes les ressources du « *namespace* » sélectionnés.
- L'icône « + » permet de créer de nouvelles ressources à partir de *yaml*, *json*, fichiers ou formulaire.



4.2. Dashboard GKE

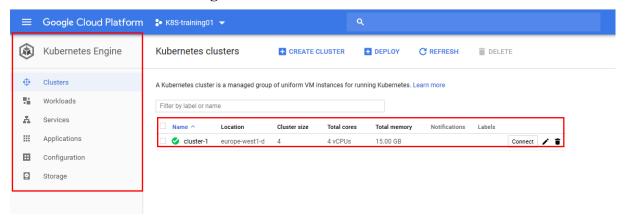
Cette interface est le dashboard conseillé pour la gestion de votre cluster K8S déployé sur GKE.

Google a développé son propre dashboard en y intégrant notamment ses outils de monitoring, logging et sa marketplace.

4.2.1. Clusters

L'onglet « *Workloads* » est l'onglet contenant tous les clusters **Kubernetes** déployés au sein de votre projet GCP.

Au centre, vous devriez donc voir apparaître votre cluster ainsi que les informations principales qui lui sont associées. De plus, vous pouvez apercevoir sur la gauche plusieurs onglets liés à l'utilisation de **Kubernetes Engine**.



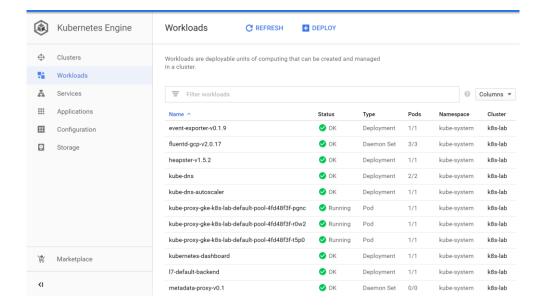
Dans les parties suivantes, vous naviguerez au travers de ces onglets pour un rapide tour d'horizon.

<u>Note</u>: Vous pouvez toujours utiliser le dashboard par défaut de **Kubernetes** qui est déployé à la création de votre cluster. Cependant, celui-ci ne dispose pas de la même intégration avec le reste de GCP.

4.2.2. Workloads

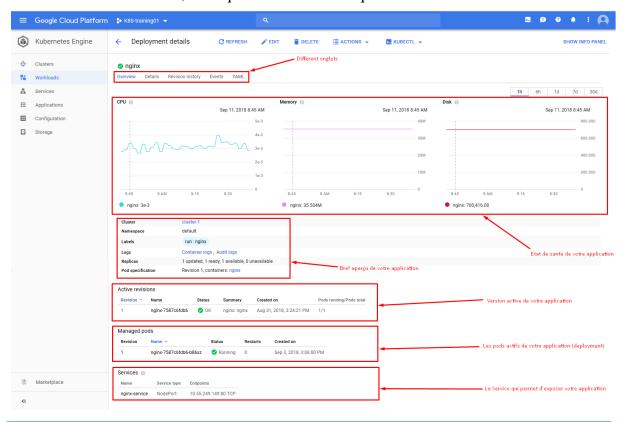
L'onglet « *Workloads* » est l'onglet contenant toutes les charges de travail qui s'exécutent sur votre cluster. Autrement dit, vous retrouverez ici, toutes les ressources **Kubernetes** déployées comme par exemple des **Pods**, **Namespaces**, **Deployments**, **ReplicatSet**, ...





Vous noterez la présence de la barre de recherche permettant simplifier et d'affiner les résultats affichés.

Si vous cliquez sur une des ressources, vous pouvez apercevoir un certain nombre d'informations sur celle-ci, ainsi que différentes métriques la concernant :



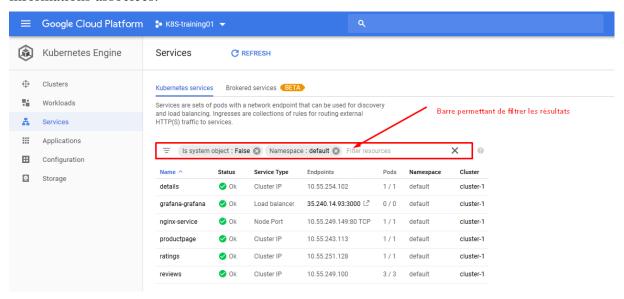


Note: Ce panneau ne remplace pas l'utilisation d'un outil de monitoring/alerting tiers.

4.2.3. Services

Dans cet onglet, vous pouvez observer l'ensemble des applications exposées par le biais d'un **Service**. La notion de **Services** vous sera expliquée lors d'un des ateliers de cette formation.

Cet onglet donne donc un aperçu des services déployés sur votre cluster ainsi que les informations associées.



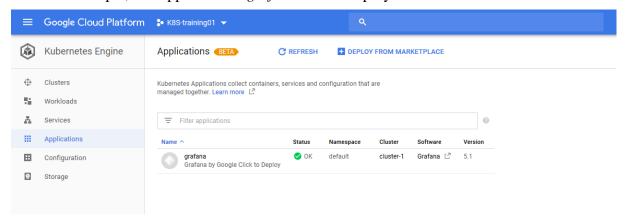
Comme dans l'onglet « *Workloads* », vous pouvez voir qu'il est possible d'utiliser la barre de recherche pour affiner les résultats.

4.2.4. Applications

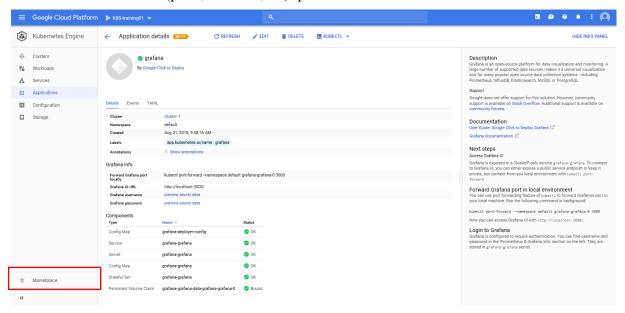
L'onglet « *Applications* » regroupe toutes les applications que vous avez déployées depuis la marketplace de GCP.



Dans cet exemple, une application « grafana » a été déployée :



Si vous cliquez dessus, vous obtenez de nombreuses informations à son sujet comme les ressources **Kubernetes** (pods, services, ...) qui la constitue :

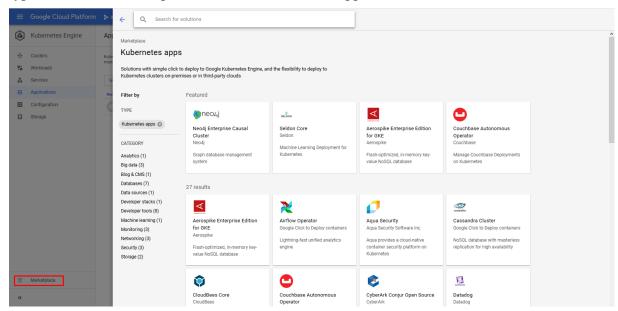


Note:

- Vous pouvez accéder à la marketplace de GCP à tout moment depuis l'onglet « *Marketplace* » (en bas). Pour rappel, la marketplace contient de nombreuses applications déjà prêtes à l'emploi et facilement déployables.
- N'hésitez pas à tester le déploiement d'une application de votre choix pour bien comprendre le fonctionnement du dashboard.

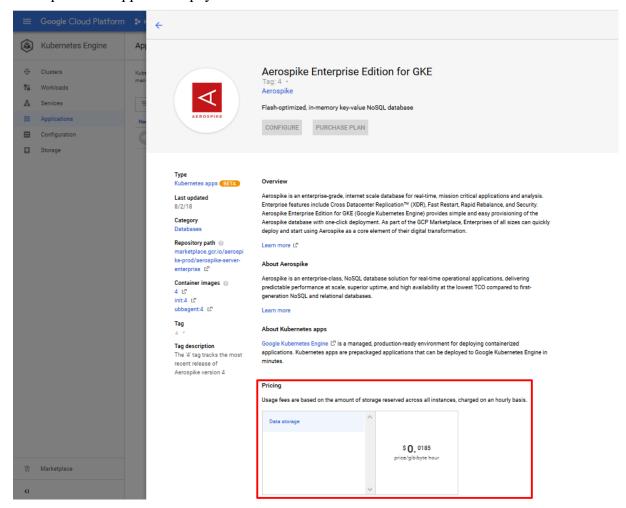


Vous retrouverez à la fois des applications gratuites ou payantes. Si celles-ci sont payantes, le type de facturation est spécifié dans les détails de l'application :





Exemple d'une application payante :

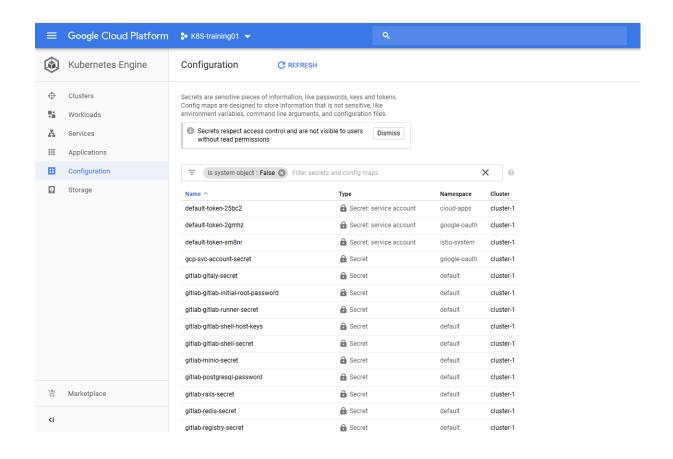


4.2.5. Configuration

Cet onglet permet de lister l'ensemble des **Secrets** et **Confimaps** déployés au sein de votre cluster. Ces informations sont potentiellement des informations sensibles, notamment si cellesci sont des informations d'authentification et autorisations.

Les notions de **Secrets** et **Confimaps** vous seront expliquées lors d'un des ateliers de cette formation.





4.2.6. Storage

Cet onglet permet d'afficher l'ensemble des **PersistentVolumeClaim** et **StorageClass** déployés au sein de votre cluster. Autrement dit, vous retrouverez ici l'ensemble des configurations associées au stockage.

Les notions de **PersistentVolumeClaim** et **StorageClass** vous seront expliquées lors d'un des ateliers de cette formation.

